AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item46. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

# 46. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

13 Fichier(s)

#### Les mots clés

Elections (France), Mandat parlementaire, Musique, Poésie, Politique (France), Presse, Relation François-Dorothée, Réseau social et politique, Vie sociale (Paris)

#### Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

46. Val-Richer, Lundi 25 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

### **Présentation**

Date1837-09-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitJe reçus un billet de M. Molé à une heure pour me rappeler notre rendezvous à la place de la ville l'Evêque.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°84/114-116

## Information générales

LangueFrançais Cote

- 171-172-173-174, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/163-174

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 46. Vendredi 22 Septembre. 6 heures

Je reçus un billet de M. Molé à une heure pour me rappeler notre rendez-vous à la place de la ville l'Evêque. Je m'y rendis munie du journal. Avant de procéder à son portrait, je le priai de m'écouter attentivement, et je commençai par lui rappeler ses promesses à l'égard des journaux ; je lui rappelai ensuite sa visite, et je lui demandai, comment il pouvait se faire que j'eusse à attribuer à lui, à lui seul, le déplaisant article dont je venais me plaindre aujourd'hui. M. Molé me parût fort contrarié de ce sujet de conversation. Il me dit qu'il avait espéré à mon silence de tous ces derniers jours que je n'avais pas en connaissance de cet article, qu'il n'en avait pas dormi de 48 heures, qu'il comprenait mes reproches, & qu'il me donnait sa parole d'homme qu'il n'avait rien à se reprocher que d'avoir dit devant Pozzo qu'il m'avait trouvé malade & & qu'il reconnaissait bien à cette indiscrétion, qu'il avait eu parfaitement tort de le dire même à lui, mais qu'il me conjurait de croire qu'il était plus que malheureux de cet abominable article, qu'il lui était défavorable politiquement même, puisqu'il était de nature à vous blesser et de la façon la plus ungentlemanlike qui se puisse, que c'était du plus mauvais goût, de la plus maladroite intuition, enfin il ne tarit pas sur ce sujet. Je lui observai, que ce n'était pas de vous que j'étais venu lui parler ; que j'ignorais ce que vous pourriez penser de cet article, que c'était de moi qu'il s'agissait et qu'au lieu de la protection que j'étais en droit d'attendre de ce qu'il appelle son amitié pour moi, je me plaignais avec raison d'un manque pareil de respect et de convenance. Il protesta gu'il avait de suite enjoint à M. de Montalivet de faire à la presse & au temps, les admonitions. & les menaces nécessaires pour empêcher la répétition d'articles aussi scandaleux. Il me parut être très blessé de la presse surtout (je n'avais pas tenu cette feuille en main. On m'en avait lu seulement un passage.) Il recommença Pozzo, il recommença les insomnies, il me parut sérieusement peiné et fit tout ce qui était en lui pour détruire le mauvais sentiment avec le quel j'étais entrée chez lui. Je fus forcée d'admettre tout ce qu'il me dit, avec mille promesses pour l'avenir, au moins quant à ses efforts pour empêcher que cela se renouvelle. Il m'est impossible, d'entrer par lettres dans plus de détail sur ce sujet. Le Pozzo n'était pas seul, ce que j'ai su depuis, il y avait surtout le jeune homme que nous n'avons pas fort bien traité chez moi au sortir du dîner chez l'ambassadeur de Sardaigne. Ce qui m'a beaucoup frappé dans cet entretien est la véritable inquiétude qu'il

Ce qui m'à beaucoup frappe dans cet entretien est la veritable inquietude qu'il ressent & qu'il montre à votre égard. Je vous réponds que cela est. Je me suis borné à cet égard à des observations très générales. J'ai dit que je comprenais la bonne guerre entre hommes politiques, et que celle-là puisse aller aussi loin que possible, mais que ce genre d'attaque me paraissait tout à fait au dessous de ce qu'on se doit

à soi- même et était de la plus mauvaise compagnie. M. Molé renchérit encore làdessus et revint vingt fois sur ce sujet avec toutes les exclamations convenables. Voilà Monsieur ce que j'ai à vous rapporter sur mon explication de tantôt. Je trouve tout cela une bien mauvaise affaire. & plus j'y pense plus elle me vexe. jugez ce qu'on en dira au loin!

Samedi 23. Je n'ai pas pu continuer hier. Je reprends là où je vous ai laissé. Toute cette explication s'était passée sur un grand divan dans un cabinet vitré donnant sur son jardin. Il avait aussi toute la coquetterie imaginable à préparer son appartement pour me recevoir. Il est bien arrangé. Je passai quelques moments devant son portrait. Plus tard nous nous promenâmes dans le jardin toute cette visite me prit une heure. M. Molé ne me parut pas aussi gai aussi confiant que je l'avais trouvé quelques jours auparavant. Il ne se fit pas très implicitement aux bonnes dispositions que lui témoigne encore M. Thiers. Les deux premiers mois de la session prochaine lui paraissent devoir être très décisifs, & si les doctrinaires entendaient bien leurs intérêts. Ils devraient soutenir le gouvernement!

De la place de la ville de l'Evêque, je me rendis au bois de Boulogne, j'avais besoin de me remettre de cette mauvaise matinée. Je n'y réussis pas, tout ce qui m'agite me porte sur les nerfs & y reste longtemps. Je m'arrêtai chez la petite princesse, je lui parlai de ma matinée, & c'est là-dessus que j'aurais mille détails à vous donner qui ne peuvent pas trouver place dans une lettre. IL faut que je vous dise cependant que le hasard l'avait mis à même d'accepter l'exactitude de chaque chose que M. Molé m'avait dit sur ce sujet.

Ainsi c'est par le Prince Schönburg lundi à dîner chez M. de Pahlen qu'il à appris ce qui avait paru dans le Temps, et il m'a été pétrifié. Le mari l'a conté le soir même à sa femme. Comme un mouvement qui l'avait beaucoup frappé. C'est encore en présence de la petite Princesse que M. Molé avait fait le récit de sa visite chez moi, mais n'appuyant que sur que les vers de Lamartine m'ennuyaient. Pozzo et deux autres hommes étaient présents. Mon Dieu que je vous conte des détails ! J'en ai presque honte.

Je dînai mal, je fus un peu maussade après le dîner. Le soir la petite princesse, les Durazzo, tous les Pahlen & M. de. Médem vinrent chez moi. J'essayai un peu de musique, mais elle ne va pas devant le monde, je me trouble et les idées, les souvenirs ne me viennent pas. Je quittai le piano, je fus toute la soirée un peu fidgetty connaissez vous ce mot ?

J'avais le pressentiment d'un mauvais réveil. Et en effet cette lettre attendue avec tant d'impatience et à laquelle je fais toujours aveuglement un si bon, un si tendre accueil, elle me chagrine bien! Voulez-vous que je vous le dise, dès la matinée de votre départ j'ai prévu cela. Vous n'aviez pas un air de complète vérité ne m'annonçant le 26 comme le jour de la noce; et je n'ai pas cessé d'avoir des soupçons depuis le moment où vous m'avez quittée. Ils sont devenus une fort triste certitude. Mais expliquez-moi bien clairement si vos occupations électorales vont remplir l'intervalle entre ceci & la noce ou si elles doivent inquiéter, même sur la noce. Je vous en supplie dite moi quelque chose de fixe, nommez moi une date afin que je sache penser & me réjouir franchement. Ne craignez pas que je vous détourne de vos devoirs par la moindre plainte; ne craignez pas une mauvaise parole, par une mauvaise pensée.

Ah mon Dieu à qui croire sur la terre si je ne croyais pas en vous. Je serai triste, triste plus constamment triste que vous, car je n'ai rien qui me distraie du seul sentiment du seul intérêt qui occupe mon âme, mais je croirai que la vôtre retourne à moi, à moi toujours dans tous les instants que vous n'êtes pas forcé de consacrer

à d'autres soins et je le répète vous êtes heureux bien plus heureux que moi, car vous aviez d'autres soins! Moi, je n'ai rien! Vous m'avez dit qu'aussi tôt la dissolution prononcée vous êtes forcé de venir à Paris pour huit jours au moins, afin de voir votre monde, de vous concerter avec lui, votre tournée de province remplace t-elle cela? Ne serait-elle avant, après? Enfin je vous en prie soyez clair, bien clair dans ce que vous allez me répondre, moi je je serai bien sage, je vous le promets.

Midi. Les expressions de votre lettre me touchent, je viens de la relire. Oui, je serai tout ce que vous voulez que je sois, comptez là-dessus. Je serai tout bonnement triste, triste, pas autre chose. J'attendrai avec confiance, mais avec impatience. Vous permettez que je sois impatiente, n'est-ce pas ?

La petite princesse est partie ce matin, pour Maintenon avec son fils. C'est une partie d'enfance où elle va passer quelques jours. Ah comme j'acceptais avec transport ces parties là, comme c'étaient mes vraies fêtes! Mon Dieu, que je suis isolée! Lady Granville qui devait revenir aujourd'hui se remet à la semaine prochaine. Je n'ai pas de ressources de femmes. Je verrai à passer mon temps comme je pourrai. Quelle longue lettre!

Adieu, que d'adieux nous allons encore nous adresser. Il y en aura tant que je ne les aimerai plus. Ah quel blasphème! je voulais dire que je serai lasse de les faire voyager toujours. Un peu de repos je vous en prie, du repos dans mon cabinet sur mon canapé vert. Ah mon Dieu! Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 46. Paris, Vendredi 22 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 03/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/961

## Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur171-172-173-174

Date précise de la lettreVendredi 22 septembre 1837

Heure6 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Vuednos 22 September. 6 hours 1. ruin un billet de Me Male à le heur pour me rapeller Maleglas la ville l'Engen you's ruedis unin Injournal annuk de procedet : Ine perteait, je le prices de me Eloutes attentivement, it ji commenzai parter rapelles ver promuper à l'éan de journany; ji les rapullas curing de journaug ; lui demandar come attribus à les à les sent, le déplais aujourd'huy. Mr. Mali un parint fort contrain de a sujet de concesseting it we dit juil await upier a uen viliam & tous un derein jourspen ji n'acrain pear su conscaipaeur & ukactide fi it is an account for

Somes & 48 hours . fei it conference hus eun reproduce, 2/4' il un drunit Japarole Thomas qu'il n'avait Yeur a se reproches feed avri dealer Jun Sours pi if m'avait tomin melad 22. juil reconnaspait his i 20 all indirection, for it await we pay Jai tuent too delevir min à la auce mais juit un conquerait de con alle pu'il itait pluque walkening & 220 at abruiuable actech. juil lu deit defaurable politiquement a 2 wiew, puisper it etait & water : perof von blifes it de la façon la pla R.lu unk emquitelmoutite quite quite. 1110 juicetait de gelles comments pour I la plus werla drite intention, esta il un tarit plan suc usbujet ità Ales

his observar, june is ctact pear I mer juj'itain nece les partes; jung guorais de jun Vous pour june & whartich, per cetait & un ju'il i appart the ju an lin Ir la protection per j'etais un sint I attend I age if & agulle in accidir por cuo, ji me playman and raison I un tuangen pering Ironfut & & concueran. is protecta juich routet de mute ajon lu. à m. de mantalient de fair à le profes & autury, be adminition ele unacco uniferios pores capitales la répetition d'actules aux resudation. if we paris, its to Maje de la perfer ductout, piciens par tuin utto finile un mani on in avail to medement un

papage il ramumia loss, rummingo les riesorencies, if au parity resumment pieces et Til tout a jui ctait weller pour detries lat le maurain mutumit anule dry. put j'itais withis they less. piting forces d'aduetto tout agui il un ort, and will promules from l'anuit, au moirs quanta les forts pour empichel que cela se minuelle. it in alungopite g'ulu par lelles dans plandedite me whigh. letosso withit has quel, aging ai the or perin; il 4 aveit untalle jum houmen fue nous Warmer fran fort buis track they were ille an sortie du den den l'amb : de Sandiger

lifes to a heacer frage lace et intertein ulla vicitable injuntered pis refult a puil mento a voto yard. me reports que ala at? je un mis brome a cetigard a de absentionents juicale, j'ai Ist per li confermais la brum quem unto houme politico it puille là puips alles aufi love que papiele mais purce que Pattagen we paraipait lout a fair autopour or le qu'on re dost à 100 wien it stait I laplus manuais compagin. Mr. Mali runtient day ladefine et rout viet tois ver a jujet aux toutes le apelacuation concuerble. Voila Morrain en Junjai a 2 mes rapportes mes men explication de tautes. I troum tout

Ma une brici manneis affaca. 2 ila plus i'y puno, plus elle un vepe. any jujy ugu mendria autoin! lui Januar 23. du I'm'ai par più conteine leces, p 2,2a regress to on pi erre ai lacfir. tous ito 1 with explication I ctait perfer ver inta engrand divan dans uncahing ils & vità Inmant me son pardie is 8 6 avoit me tout la coquetterie ciera. Yeur qualle a pripares son apportuning luna genes un receviri il at hui arrayi. ji papai judgue, acoure druais pean. important - pluetand con com fronte prominent dans lejardie tor pi ve alle bints we part wer levere. 2 lus In. Moli we we proch par cupi i'ut fai aufri confract puri l'acces detan trans judgenjans auparanant.

il cumpi prac los cuyelentums any brun disperition, que la timingue mecen Mr. Their. les dup prucció recois de la reficio grachacie les paraifect dons ito ton lecerify, 2 is les doctaveis interedainst his lies reterets its & cracion tosteris le journement & laplan ortanies 1. Sucque hin rudi autri Mesalaju, jaugi teroni I un recettre dette. manuaire matrice. p'u y male par last repen'en aget, wer porte Sucales weets say vite longing in a ritai day la feetel pricent of his parlai & was waterie, 2 out la dessur jung accours mills stails a some donne per me person

per tomus place dans une letter if afen faut just on dire especial ultate jule harard I await win a wine refuels Descriptiones I'my actitudes or chapen chan few Mr. Meali the award vit browni manifet. aimis integraled. The juices Lund a his they n. Ir dables in 3 la bone a agenis agen accent pear decente it pu Tunger, et il us ails petatie letters loui 1 l'aconti levois siene à la fucue Patta course un aconsuccetqui l'avait and Inf headengo trappi. i'de dean un min princes & Capetite freech fee 11. compa Mali anait fait to recit of la cries lady duy win , mais to agreengant que sure pulle no Inhamation to compaint ajus posso it deup outer housen tains loute griener. mon trin jungi vom cont. ) details ' j'un ai projece hout. apple

y dries wal, to feer un fem mayer apriledici. Cerois la jutete prings ludrerasso, tous ludable & Mr. & miden viercut des uni. j'épaga; unjund unique, mais elle in napar denant lecuride, si untoute Mes ideis, les rouvers un une ricent par of quittai le priaces, pi frentais la miri un per fidjetter, comailing in maist? j'anais le prefections all lello allender and land d'elige. time cha la juelle pi fair toujous aunglements undi bron ren to teens account, elle un chagrien tree! maly um just une le die, die matinia de voto depart j'ai perieni el come a acing from our air de complette

perite un en accessment le 26 comen le jour Ala wow, expill ai parcep Veni Jamil on torquer of feel to concer de la at the way puilled. ile rout luad Seneming une fort Took coldered. a' co man explipely wer bei document lu to ti los accupation, Steetoralen vant tore ramplis l'interval, miles mei & la man de on it eller drivent emperated mine plu morta maco. fi me ca repetie de. d'acco un judge den & figo, would ano un dati fingi lacter pencer & un Sival rijarie frankennet. In craige de mi jungings me determen & on den au le par la monde, pelacete, la traige, d. 122 par law macrain parte, par 1 1.20 un manvaire fenerie. il men di fernit i pui esois rue la term vi ji un compa rancoms! pi wai toit, toit plan .c/ca

contlacement tritique man, carpitia; vici per un Sitraire de hattutiones de tent intent que occupe tuman wan je crowni puela colo vitaine a' un a' un toujour, dans tous la cicitació par ma cieta, par forei & eneracore a d'aula, voien. elpite repet. Mer ite heaveny bis plus housen pue wie, car lon and d'autor voices! mo, pi la ai ria, ! mer ai any sit jui aufirital 6 Sustation processed me ite fore. de muil à pair pence heit jour an ainier, afici & wit esto wond, & men concerter acces lein vato tour A proview receptant to the cola? to ferent ette a want, apeail cufui p mes capini long clair bis clair dans afew men ally wer reports, wer ji

ji recai bris 10/0, fi bru le promeet. la expulsionis de votos tellos ageni un toucheut, o nier & la reline lust nice ora; je serai taut ce que some voules unju just ion, comply la define pite tout brunent tout tout, trail, par and wape diono. j'alludres acce confracce, as de and impetien un percenter la pan. lain ji vois impatemente, ti ukcepa? 2 mes lapitele principa ut partir escuation in pour Mainteur auce confile . ist with 1 un postis d'infacion on elle va paper time judgun jour. at concer j'acceptain aux transport un prestin la, concere i taint une orain fele. ! men die per ji mi viole ! 2326 Lady grandly for Front reacies mater aujourdley a recent, a la recenien 12mer producin. I li ai hear D reference, i)

Junior. y veras o paper monten concer je percorai. juille longue lottes! adreis. gladade unes allows even considerfue. it y un accordant, you jo with accuracy play at pul blanghime , j' Voulair din justi une later de les fais voyages toujour. unjund region je vom we pire, ou repor dans mon fatient me um ca uapi west. ah wendrig, adrii.